



Vigne

N°03
20/04/2022



Animateur filière

Marie-Hélène MARTIGNE
Chambre d'agriculture
de Gironde
mh.martigne@gironde.chambagri.fr

Suppléance :

François BALLOUHEY
Chambre d'agriculture
de Dordogne
Francois.ballouhey@dordogne.chambagri.fr

Directeur de publication

Luc SERVANT
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Supervision site de Bordeaux

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Vigne /
Edition Nord Aquitaine
N°3 du 20/04/22 »



Edition Nord Aquitaine
(Départements 24/33/47)

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

Phénologie

- **Stade moyen** : « 07-1 feuille étalée »

Données climatiques

- **Temps perturbé et pluvieux jusqu'à la fin de semaine**

Mildiou

- **Risque de contaminations pré-épidémiques voire atypiques sous certaines conditions**

Black rot

- **Risque uniquement sur parcelle historique**

Vers de la grappe

- **1ères captures signalées**

Merci de nous signaler les dégâts de gel par mail, sur Web Alerte Vigne (Epicure) ou sur smartphone, application gratuite "INRAE Vigne" : Di@gnoplant vigne

Le bulletin de cette semaine est réalisé à partir des données d'observations du réseau de parcelles, complétées par des données « tour de plaine ».

La qualité des données du BSV dépend, en grande partie, de la qualité et de la taille du réseau d'observations du vignoble Aquitain. Participez, vous aussi, tout au long de la saison à l'amélioration du réseau d'observations du BSV en multipliant vos signalements (maladies, ravageurs, événements climatiques...) sur le site [Web Alerte Vigne](#)

Données météorologiques de la semaine passée

• Températures

Les températures seront redevenues de saison à partir du 14/04. En effet, la température moyenne observée en Nord Aquitaine a gagné 3 °C en une semaine. Elle est de 14°C (entre 13,3°C à Seyches (47) et 15,1°C à Parempuyre (33)). Les températures moyennes minimales les plus basses ont été enregistrées à Seyches (47), 7,7°C (8,9°C en moyenne sur le Nord Aquitaine), et les températures moyennes maximales les plus élevées ont été enregistrées à Parempuyre (33), 21,4°C (19,8°C en moyenne sur le Nord Aquitaine).

• Pluviométries

La pluviométrie moyenne enregistrée est de 15,3 mm sur la semaine passée jusqu'au 19/04. Le maximum relevé est de 32,8 mm à Bequin (47).

Etat général du vignoble

• Stades phénologiques

Avec la remontée de températures, les stades de la vigne se sont accélérés et la pousse de la vigne a été active. Le stade moyen observé, en Nord-Aquitaine, est le stade « E07-1^{ère} feuille étalée ». Il existe toujours une variabilité, au sein d'un même secteur, et d'un secteur à l'autre, due à plusieurs facteurs (date de taille, type de sol, cépage, exposition, et/ou impacté par le gel).

De plus, nous observons toujours, sur des parcelles isolées et abritées et épargnées par le gel, sur secteurs plus précoces, un stade plus avancé « E10-3 à 4 Feuilles étalées » voire « F12 - 5 à 6 Feuilles, grappes visibles ».



B03-Bourgeon dans le coton



D06-Eclatement du bourgeon



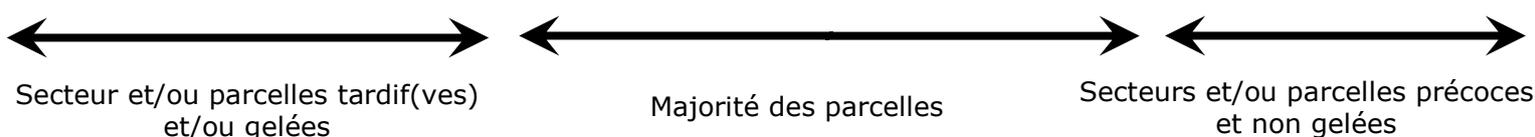
E08-1 à 2 feuilles étalées



E09- 2 à 3 feuilles étalées



F12-5 à 6 feuilles étalées grappes visibles



Sur les parcelles concernées par le gel, il est encore trop tôt pour évaluer avec précision les dégâts réels. Sur certaines parcelles, des contre-bourgeons commencent à débourrer.

Débourrement d'un contre-bourgeon
© C. LE MOING - VITIVISTA



Maladies fongiques

• Mildiou

Rappel des éléments de biologie (cf. BSV n°2 du 12.04.22)

Les conditions nécessaires pour les contaminations de mildiou sont les suivantes :

- germination des œufs d'hiver en moins de 24 heures,
- vigne réceptive (au moins 1 feuille étalée),
- températures moyennes supérieures à 11 °C,
- pluviométrie suffisante

Maturation des œufs d'hiver (cf. BSV n°2 du 12.04.22)

Pour rappel, sur le premier lot mis à l'étuve le 04/04, les premières germinations ont été observées à J+6 pour Villenave d'Ornon et J+7 pour Parempuyre. Pour les 2 autres sites, les observations n'ont pas pu être réalisées en raison de contaminations par d'autres champignons.

Pour le 2^e lot mis à l'étuve le 11/04, les premières germinations ont été relevées à J+3 pour Pompignac, J+4 pour Villenave d'Ornon et J+5 pour Parempuyre.

Pour le 3^e lot mis à l'étuve le 18/04, il a été constaté les premières germinations en moins de 24h sur les sites de Pompignac et Villenave d'Ornon. De plus, ces dernières restent toujours très faibles et sporadiques à 48h sur ces 2 sites. Aucune germination n'a été observée à J+2 pour Parempuyre. A noter que pour le site de Montagne, les échantillons sont inexploitable.

➔ **Ces données sont indicatives des conditions de maturation locales des œufs de mildiou des 4 sites d'échantillonnage et ne peuvent pas être extrapolées in extenso à l'ensemble de l'Aquitaine. Les conditions climatiques particulières des parcelles sur la région peuvent entraîner un comportement différent sur les germinations des œufs de mildiou.**

Modélisation (source IFV) réalisée le 20/04/2022 (J)

Les simulations sont établies à partir de 3 hypothèses météorologiques dont les hauteurs moyennes de pluie (en mm) journalières sont réparties de la façon suivante :

Hypothèse météorologique	20/04	21/04	22/04	23/04	Cumul de pluie (en mm)
H1	8.9	0.9	0.7	4.6	15.1
H2	13.7	3.8	6.9	16.5	40.9
H3	18.8	7.3	12	31.6	69.7

Les températures seront de 8 à 10°C pour les minimales et de 16°C à 19°C pour les maximales.

Les deux hypothèses météorologiques H1 et H3 n'ont que 10% de chance d'être dépassées et constituent une limite à la zone d'incertitude due à la prévision météorologique.

Situation de J-7 à J	Simulation de J à J+3
<p>Au cours de la semaine dernière, le risque potentiel a baissé dans le vignoble. A ce jour, le modèle calcule un risque potentiel faible sur la quasi-totalité du vignoble. Seules quelques zones délimitées dans l'ouest Entre-deux-Mers, le Libournais et le Bourgeais Blayais ont conservé un risque potentiel fort.</p> <p>D'après le modèle, la maturité des œufs responsable des contaminations pré-épidémiques a été atteinte.</p> <p>Les toutes premières contaminations pré-épidémiques non préoccupantes ont été enregistrées sous les pluies du 19/04.</p>	<p>Dans les trois jours à venir, les zones avec un risque potentiel fort vont s'étendre sur les secteurs Nord Médoc, Libournais, Bourgeais-Blayais et Ouest Entre-deux-mers. Des nouvelles zones de risque potentiel fort vont également apparaître sur les secteurs Lot-et-Garonne et Bergeracois. Le reste du vignoble va rester à un niveau de risque potentiel faible.</p> <p>Dans le cas de l'hypothèse la plus probable (H2), le modèle calcule des contaminations pré-épidémiques sur l'ensemble du vignoble. Des contaminations épidémiques atypiques sont également calculées le 23/04 sur les secteurs Graves Sauternais, Lot-et-Garonne, Est Entre-deux-Mers et Bergeracois.</p> <p>Dans le cas de l'hypothèse la plus pluvieuse et chaude (H3), des contaminations épidémiques atypiques seront possibles le 23/04 sur l'ensemble du vignoble.</p>

Evaluation du risque 2022 :

A ce jour, la réceptivité de la vigne (1^{ères} feuilles étalées) est atteinte sur une partie du vignoble (hors vignes gelées).

Au laboratoire, les toutes premières germinations ont été observées en moins de 24h sur 2 sites. Elles restent néanmoins faibles.

Selon le modèle, les tous premiers œufs, responsables des contaminations pré-épidémiques*, sont prêts à germer depuis le 17 avril.

A ce jour, un temps instable et pluvieux est prévu jusqu'à la fin de semaine. Ces pluies annoncées pourraient générer des contaminations pré-épidémiques*voire atypiques.

NB : il faudrait des pluies d'au-moins 20 mm pour engendrer des contaminations dites « atypiques » plus préoccupantes (cf. Modélisation), mais de manière hétérogène géographiquement.

Situation globale :



▲ **Risque faible : contaminations pré-épidémiques***

Cas particulier dans le cas de pluie journalière > 20 mm :



▲ **Risque modéré : contaminations atypiques**

**cf. Modélisation, BSV Hors-série du 29.03.22*

• Black-rot

Rappel des éléments de biologie

Au printemps a lieu la dissémination de la maladie par les ascospores produites par les périthèces, puis par les pycniospores produites par les pycnides, commençant parfois bien avant la fin du débourrement de la vigne jusqu'à la fermeture de grappe. Les ascospores peuvent être éjectées après une rosée ou une pluie même faible. Cette contamination peut durer jusqu'à 8h après l'arrêt des pluies. Les contaminations primaires peuvent se faire sur de longues distances grâce au vent qui transporte les ascospores.

Le Black-rot a besoin de pluies fréquentes et durables et de températures comprises entre 9°C et au maximum 32°C, son optimum se situant autour de 26°C.

Le feuillage de la vigne est réceptif de la sortie des premières feuilles à quelques jours après la floraison.

[Fiche pratique en ligne : INRA](#)

Méthodes alternatives :

- Éliminez les baies momifiées servant d'inoculum (grappillons non récoltés, restés accrochés au palissage) lors de la taille ou du pliage
- Réduire l'humidité des parcelles (enherbement maîtrisé, drainage, combler les mouillères...).

Modélisation (source IFV)

Situation de J-7 à J	Simulation de J à J+3
Au cours de la semaine dernière, le risque potentiel est resté fort à très fort. Les premières contaminations ont été enregistrées, le 19/04, de manière éparse dans le vignoble. Le nombre d'organes contaminés sur cet épisode pluvieux est très faible.	Au cours de la semaine à venir, les conditions climatiques vont être moins favorables au développement du black-rot. En effet, le risque potentiel devrait passer de très fort à fort sur une partie importante du vignoble et une zone de risque faible va progressivement apparaître sur les secteurs Nord-Médoc, Libournais, Bourgeais Blayais et Ouest Entre-deux-Mers. Des contaminations épidémiques sont calculées sur l'ensemble du vignoble quel que soit l'hypothèse météorologique retenue. Le nombre d'organes contaminés devrait être faible.

Evaluation du risque 2022 :

Le stade réceptif est atteint sur la majorité des vignobles (hors parcelles gelées)

Selon le modèle, des premières contaminations épidémiques sont enregistrées sous les pluies à venir. Elles devraient être faibles et touchées majoritairement les parcelles à historique.

Situation globale :



Parcelle à historique ayant atteint le stade D06 :



• Oïdium

Éléments de biologie

En façade Atlantique, le champignon se conserve, l'hiver, sous forme d'œufs appelés cléistothèces qui, une fois matures, libèrent des ascospores (organes de contamination primaire). Les contaminations suivantes sont réalisées par des conidies qui sont disséminées par voie aérienne, essentiellement par le vent. Ce champignon ne nécessite pas d'eau liquide pour germer et se développer, cependant il requiert une hygrométrie élevée et une faible luminosité. Les pluies fines sont favorables à l'oïdium tandis que les pluies fortes les lessivent. Les spores germent en conditions naturelles à des températures comprises entre 4°C et 35-40°C, avec un optimum de l'ordre de 25 à 30°C avec une humidité relative comprise entre 40% et 100%.

[Fiche pratique en ligne : INRA](#)

Modélisation (source IFV)

Situation de J-7 à J	Simulation de J à J+3
Au cours de la semaine dernière, le risque potentiel est resté fort. Aucune contamination a été calculée jusqu'à maintenant par le modèle.	Au cours de la semaine à venir, les conditions climatiques vont être défavorables au développement de l'oïdium. Plusieurs zones de risque potentiel faible vont progressivement apparaître sur les secteurs Nord-Médoc, Libournais, Bourgeais Blayais et Ouest Entre-deux-Mers. Dans le cas de l'hypothèse la plus probable (H2), le modèle calcule les premières contaminations épidémiques. Le nombre d'organes contaminés devrait être anecdotique.

Evaluation du risque 2022 :

Le stade de sensibilité des grappes n'est pas atteint. **Selon le modèle, de très faibles contaminations sont prévues sous les pluies à venir.**

Situation globale :



• Excoriose

Rappel : Stades de forte sensibilité à observer sur les 2 premiers bourgeons de la base :



Stade D06- Eclatement du bourgeon
© E. Laveau – CA33



Stade E 09- 2 à 3 feuilles étalées
© : E. Laveau – CA33

Les bourgeons les plus proches du vieux bois sont plus particulièrement exposés aux contaminations.

Attention : les contaminations ne peuvent avoir lieu qu'en conditions de pluies et/ou de fortes humectations.

Moyens de lutte prophylactique

- Maîtriser la vigueur de la vigne pour en diminuer sa sensibilité : choix du matériel végétal, gestion de la fertilisation et du régime hydrique,
- **Eliminer les bois porteurs de symptômes en conservant les bois les plus sains lors de la taille d'hiver.**

Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque est de 20% des rameaux, laissés à la taille, contaminés par l'excoriose.

Au-delà de ce seuil, la maladie peut avoir des conséquences sur le vignoble. Mais ce seuil est à moduler en fonction de l'historique parcellaire, de la sensibilité des parcelles et des conditions climatiques au cours de la période de sensibilité.

Evaluation du risque :

Pour rappel depuis 4 ans, les symptômes ont été peu fréquents, ce qui constitue un inoculum très faible pour 2022.

Sur les premières remontées, peu de parcelles sont concernées, à nouveau, par des symptômes cette année.

Les pluies actuelles et annoncées pourraient engendrer des conditions favorables aux contaminations. **Toutefois sans présence de symptômes sur la latte de l'année dernière, il n'y a aucun risque de contamination cette année.**



- **Erinose**

De faibles symptômes d'Erinose sont observés. Ces symptômes sont sans grande conséquence pour la vigne mais plutôt un problème esthétique. La pousse de la vigne va diluer sa présence et les auxiliaires de la vigne vont maîtriser son développement.

Lutte prophylactique

Favoriser les populations de Typhlodromes.

 Consultez la fiche « [érinose](#) » du Guide de l'Observateur



Mette photo Symptôme d'Erinose
© C. LE MOING - VITIVISTA

- **Mange-bourgeons**

Quelques dégâts de mange-bourgeons sont observés sur quelques parcelles.



Bourgeon évidé en œuf à la coque
© C. LE MOING - VITIVISTA

- **Escargots**

Il a été localement signalé la présence régulière d'escargots.

Escargot sur ceps de vigne
© M. LAURENT - VITIVISTA



- **Vers de la grappe**

Les réseaux de piégeage sexuel sont mis en place sur le Nord Aquitaine. Les relevés de pièges permettent de suivre la dynamique du vol des tordeuses. Ceci nous indiquera les périodes pour aller réaliser les observations sur le terrain (pontes, dégâts) qui permettront d'estimer le niveau pression de ce ravageur.



© INRA



© CTIFL



© A. KEREBEL-FREDON AQUITAINE



© INRA

[Eudémis : Fiche pratique INRA](#) [Eulia : Fiche pratique en ligne](#)

[Cnephasia sp](#)

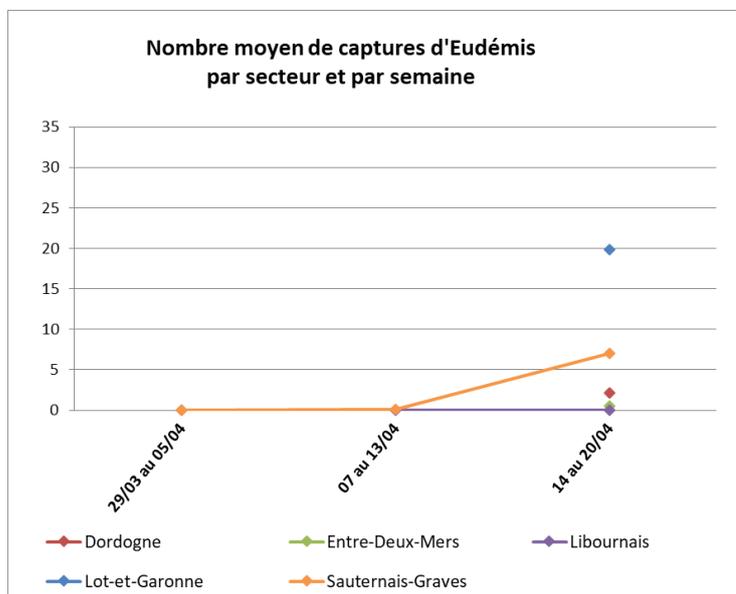
[Cochylis : Fiche pratique INRA](#)

👉 **Attention à ne pas confondre l'Eudémis avec :**

- **le papillon d'Eulia (cf. photo 2)**, comme la chenille d'ailleurs, ressemble au papillon d'Eudémis mais il est plus massif. Eulia est une tordeuse jusque-là plutôt rare dans notre région mais qui est apparue de façon beaucoup plus notable en 2016.

- **Cnephasia sp (cf. photo 3) qui est plus sur des tons grisâtres, et de plus grande taille (1 à 1,5cm). Cette tordeuse n'est pas un ravageur de la vigne mais consomme diverses plantes de la bande enherbée**

Suivi des vols : **Graphique réalisé par Salomé MIALON (FREDON Nouvelle Aquitaine)**



- **Eudémis** : un début de vol est observé sur les secteurs du Sauternais, et du Lot-et-Garonne. Ailleurs, quelques captures ont été relevées.

- **Cochylis** : quelques captures ont été signalées sur les secteurs de l'Entre-deux-mers et Lot-et-Garonne.

Si ce n'est pas déjà fait, installez rapidement vos pièges !

Vous avez déjà un ou plusieurs pièges sur votre propriété ? Vous pouvez participer au réseau de piégeage du BSV en communiquant vos données de piégeage. **Pour toute question, veuillez contacter :**

Salomé MIALON – FREDON Nouvelle-Aquitaine

✉ salome.mialon@fredon-na.fr

☎ 07 85 97 72 60

➡ **Aucun risque à ce jour. Ce n'est qu'à l'approche de la floraison que l'évaluation des risques, basée sur des observations de dégâts sur les inflorescences peut être effective.**

Méthodes alternatives :

Les mises en place des diffuseurs de phéromones utilisés pour la confusion sexuelle doivent être effectuées avant le démarrage du 1^{er} vol.

Prochain bulletin : le mardi 26 avril

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine - Vigne / Edition Nord Aquitaine sont les suivantes : Adar de Castillon et de Ste Foy, Adar de Coutras, Adar des 2 Rives, Adar Haute Gironde, Adar de Langon, Adar du Médoc, Agridor, Agrobio Gironde, Agrobio Périgord, Antenne Saint Emilion, BGD Conseils, Cave Sauveterre-Blasimon-Espiet, Cave de Buzet, Cave Louis Vallon, Cave du Marmandais, Cave de Monbazillac, Cave des Vignerons de Tutiac, Caves de Rauzan-Grangeneuve, Cave de Sigoules, CDA24, CDA33, Chrysophe eurl, Conseil Viti Bio indépendant, DAcconseil, Ets Touzan, Euralis, FREDON Nouvelle-Aquitaine, Gdon du Libournais, Grains d'Raisins, Groupement d'Employeurs du Pays de l'Entre-Deux-Mers, Groupe Isidore, IFV, Inovitis, Phloème, Qualiviti, SCA Alliance Aquitaine, SRA Cadillac, Terres du Sud, Urabl Grézillac, Univitis, Vitivista. Fermes du réseau DEPHY, Viticulteurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".